

## SVETLANA ALEXIEVITCH reçoit le Prix Nobel de littérature 2015 !

### Éditorial

Le Théâtre de l'Imprévu a co-produit avec le Théâtre des Turbulences, en 2001, le spectacle *La Poussière qui marche... Tchernobyl, 26 avril 1986* d'après *La Supplication* de Svetlana Alexievitch. Dix ans après le plus grave accident nucléaire de tous les temps, la journaliste biélorusse était retournée sur place, recueillir le témoignage d'anonymes, hommes, femmes, soldats, paysans, pompiers, médecins, physiciens, hommes politiques, qui sont devenus du jour au lendemain et aux yeux du monde, des irradiés de la vie, des «Tchernobyliens».

Pui, Éric Cénat et Claire Vidoni ont conçu et interprété une lecture théâtralisée d'après *Les Cercueils de zinc* où Svetlana Alexievitch dénonce les traumatismes causés par les atrocités de la guerre en Afghanistan.

La création de *La Poussière qui marche...* a été particulièrement emblématique dans la démarche de notre compagnie ; partir d'un fait réel à dimension historique, utiliser le témoignage comme matière dramatique et accompagner le spectacle par des débats, rencontres, expositions en lien avec le secteur associatif... Ce fut un projet humain et sociétal autour de l'oeuvre de Svetlana Alexievitch, que nous voulions partager avec vous à travers ce nouveau numéro !

Après avoir vécu en exil pendant près de vingt ans, en Europe de l'Ouest, Svetlana Alexievitch vit de nouveau à Minsk. **Elle a été récompensée, jeudi 8 octobre 2015, par le prix Nobel de littérature « pour son œuvre polyphonique, mémorial de la souffrance et du courage à notre époque ».**



Svetlana Alexievitch

### Témoignages des artistes de *La Poussière qui marche...*

**Stella Serfaty,**  
*metteuse en scène et adaptatrice*

« Septembre 1999.

Je cherche désespérément un texte à adapter au théâtre.

Je rentre dans cette belle librairie de proximité "Page 189" au Métro Faidherbe Chaligny à Paris.

Je demande : « N'auriez-vous pas une rareté à adapter au théâtre ? »

Et je ressors avec un recueil : *La Supplication* qui venait juste de paraître.

Je lis quelques témoignages et cela m'apparaît comme une évidence.

Le lendemain, je propose à Éric Cénat de partager cette aventure avec moi.

Un mois plus tard, la projet de *La Poussière qui marche...* démarre. Une aventure faite d'humanité et de beauté. Svetlana vient voir le spectacle. J'ai été très touchée par son retour. Je vois encore son visage généreux, humble et d'une humanité sans limite.

Cette « grande » femme courageuse a su prendre des risques au détriment de sa vie. Merci encore à Svetlana. »

**Éric Cénat,**  
*dramaturge, adaptateur et comédien*

« La première image que je garde de Svetlana Alexievitch est liée à une soirée au Lavoir Moderne Parisien. À l'époque, Svetlana était réfugiée politique en France. Dans son pays, en Biélorussie, la situation était très tendue pour ceux qui continuaient à parler de Tchernobyl et de ses retombées catastrophiques pour la population. Le professeur Youri Bandajevsky avait même été injustement incarcéré à Minsk à cause de ses recherches. Par le biais de Svetlana, nous nous étions rapprochées de Galina (l'épouse de Youri Bandajevsky) venue en France pour plaider la cause de son mari auprès des autorités françaises et européennes.

Juste avant la représentation de *La Poussière qui marche...*, dans le hall du Lavoir Moderne Parisien, Svetlana et Galina avaient pris la parole pour dénoncer ce qui se passait dans leur pays, pour attirer l'attention sur le sort réservé aux opposants. Il y avait une telle détermination chez ces deux femmes. L'auditoire avait vraiment ressenti toute la force de leur engagement.

Les livres de Svetlana redonnent voix et vie aux oubliés de l'Histoire, à celles et ceux qui ont été sacrifiés sur l'autel du pouvoir et du totalitarisme. À mes yeux, Svetlana est dans la lignée d'Albert Londres qui disait : « Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus que de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie. »

Création le 23 novembre 2001  
aux Prairiales à Épernon (28)

#### L'Équipe artistique

Mise en scène et adaptation : Stella Serfaty  
Dramaturgie et adaptation : Éric Cénat  
Jeu : Claire Vidoni, Odette Simonneau, Nadine Darmon,  
Dominique Jacquet, Laurent Claret,  
Pascal Martin Granelle, Marc Wyseur et Éric Cénat  
Scénographie : Philippe Marioge  
Lumière : Marie-Hélène Pinon  
Costumes : Charlotte Villermet  
Musique : Serge Dutrieux

#### PRODUCTION

Le Théâtre de l'Imprévu et la Cie Théâtre des Turbulences

#### CO-PRODUCTION

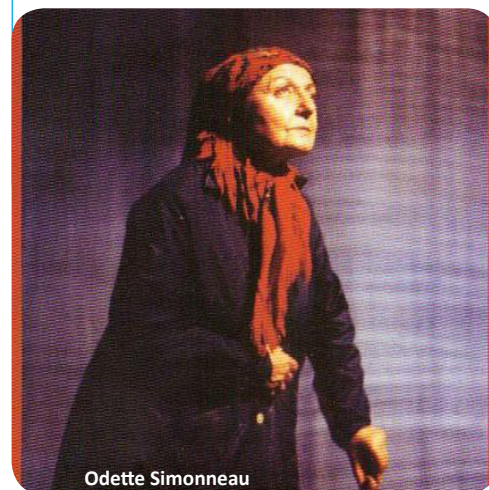
L'Espace Les Prairiales (Épernon), l'Atelier À Spectacles (Vernouillet) et l'Espace Jacques Prévert (Aulnay-sous-Bois)

#### PARTENAIRES DU SPECTACLE

La Ville d'Orléans et le Conseil Général du Loiret  
La Région et la DRAC Centre-Val-de-Loire  
L'ADAMI, GREENPEACE et NATURE CENTRE

#### 49 représentations et 8 lectures publiques

Épernon (28) - Fosses (95) - Orléans (45)  
Boissy-Saint-Léger (94) - Paris (75)  
Aulnay-sous-Bois (93) - Ajaccio (2A) - Vernouillet (28)  
Limoges (87) - Clermont-l'Hérault (34) - Bourges (18)  
Châteauroux (36) - La Riche (37) - Sucs en Brie (94)  
St Amand Montrond (18) - Bou (45) - Strasbourg (67)  
Vendôme (41) - Avignon (84) - Blois (41)



Odette Simonneau

## Claire Vidoni, comédienne

« Je me souviens de la puissance de l'écriture de Svetlana. Dans *La Poussière qui marche...*, nous incarnions des personnages qui avaient tous été dramatiquement liés à la catastrophe de Tchernobyl, des êtres que Svetlana avait rencontrés et su écouter avec une magnifique empathie. C'est cette compassion qui me vient à l'esprit lorsque je pense à Svetlana, mais aussi cette volonté de se battre contre les injustices, quitte à mettre son existence en danger. Lors d'une lecture que nous avons restituée avec Éric à la bibliothèque de Vendôme, autour des *Cercueils de zinc*, son livre sur les horreurs commises lors de la guerre en Afghanistan, Svetlana était venue, accompagnée de sa traductrice Galia Ackerman. À la question « Êtes-vous en danger ? », Svetlana répondait avec douceur : « Oui, ma vie est mise en danger ». Aujourd'hui, ces paroles qu'elle a sues, si bien, écouter et réécrire entrent au Panthéon de la littérature. Ces récits récoltés auprès de personnes dont la vie a été bouleversée par les drames de l'Histoire, forment une œuvre reconnue par le monde entier. Ce n'est que justice. Je suis heureuse que Svetlana ne soit plus en danger. »



### RETOUR SUR DE BELLES RENCONTRES

Lors des diverses manifestations que la compagnie a organisées autour de ce spectacle, nous avons invité à plusieurs reprises, Svetlana Alexievitch, alors réfugiée politique en France, à venir témoigner à nos côtés, accompagné de sa traductrice Galia Ackerman :

- En février 2003 au Lavoisier Moderne Parisien : Elle est intervenue avant l'une des représentations du spectacle *La Poussière qui marche...* et a présenté l'épouse du Professeur Youri Bandajevski, alors prisonnier en Biélorussie pour ses recherches sur les retombées médicales de la catastrophe de Tchernobyl.

- Le 06 mai 2003 au Centre de Conférences d'Orléans : Elle a pris part au débat public, animé par Bernard Rousseau (Président de France Nature Environnement) et Stella Serfaty (metteuse en scène), avant la représentation de *La poussière qui marche...* à la Scène Nationale. En partenariat avec la Région Centre.

- Le 06 octobre 2003 à la bibliothèque de Vendôme : Elle a participé à une rencontre/débat à l'issue de la lecture théâtralisée de son ouvrage *Les Cercueils de Zinc*.

### Biographie

Svetlana Alexievitch naît à Stanislav le 31 mai 1948. Elle fait des études de journalisme en Biélorussie où ses parents sont instituteurs.

Écrivain et journaliste, son œuvre est entièrement consacrée aux tragédies de l'histoire de son pays. Engagée et dissidente, elle a été de nombreuses fois récompensée par des prix littéraires pour son témoignage sur l'actualité terrifiante du monde.

Elle commence sa carrière d'écrivain par deux livres d'enquêtes et de témoignages sur la Seconde Guerre mondiale dont *La Guerre n'a pas un visage de femme*, ouvrage dénoncé comme « antipatriotique, naturaliste, dégradant » mais soutenu par Gorbatchev ; c'est un best-seller. Ce brûlot rassemble de multiples interviews de femmes-soldats — parfois à peine sorties de l'adolescence — jadis envoyées au front pendant la Seconde Guerre mondiale, des récits où l'on découvre l'envers des clichés patriotiques colportés par le régime, parce que les êtres qui s'y confessent « n'étaient pas aussi simples que ce qu'en disait la propagande », explique Svetlana Alexievitch. Et elle ajoute : « Dans ce livre comme dans les autres, mon principe est de chercher à comprendre la vie humaine. Dénoncer le mensonge du système soviétique demeure pour moi secondaire. Les choses ne m'intéressent pas quand elles se situent sur le plan idéologique, superficiel à mes yeux. Mais le résultat est que mes livres détruisent tout de même les mythes, soviétiques ou post-soviétiques. »

Elle ose ensuite démolir le mythe des guerriers russes, libérateurs de l'Afghanistan, dans *Les Cercueils de zinc*. Elle recueille les témoignages de jeunes Russes expédiés dans l'enfer de la guerre d'Afghanistan. Là encore, les tabous sont balayés et c'est un mythe qui s'effondre, celui de ces « soldats libérateurs » exhibés à la télévision qui, en fait, se livrèrent à une impitoyable boucherie, sur ordre du Kremlin. Sa position a provoqué un véritable scandale dans son pays : elle a été jugée à Minsk en 1992 pour l'atteinte portée à la mémoire des soldats soviétiques.

Et comme personne ne la fera taire, elle dénonce en 1993 les suicides qui ont suivi la chute de l'URSS dans *Ensorcelés par la mort*.

Elle écrit en 1997 — au risque de sa liberté, de sa sécurité et de sa santé (elle souffre d'un cancer depuis son enquête de terrain à Tchernobyl) — *La Supplication*, un bouleversant témoignage sur le monde après Tchernobyl. Tableau effrayant de ce qu'est devenu le quotidien des survivants de la catastrophe, auxquels elle tend son micro en décrivant ce qu'elle appelle « le monde d'après l'apocalypse ». Elle est alors considérée comme une traîtresse dans son pays et comme un agent de la CIA par le président Loukachenko. *La Supplication* reste toujours interdit en Biélorussie.

En 2013, âgée de soixante-cinq ans, elle raconte la petite histoire d'une grande utopie, celle du communisme, dans *La Fin de l'homme rouge ou Le Temps du désenchantement*. Svetlana Alexievitch remet en scène cette tragédie politique et spirituelle que fut l'URSS. Portrait implacable de l'homme soviétique berné et conditionné, passé du totalitarisme à une nouvelle forme du nihilisme, ce requiem réunit des centaines de voix humiliées, en insérant la catastrophe dans les plus infimes détails du quotidien. Avec ce commentaire : « L'histoire ne s'intéresse qu'aux faits, les émotions, elles, restent toujours en marge. Mais moi, au contraire, je regarde le monde avec les yeux d'une littéraire, pas d'une historienne. »

Source : Blog de Pascale Arguedas, critique littéraire

### AGENDA

#### Novembre 2015 / Février 2016

#### Primo Levi et Ferdinando Camon...

10/11 - Poitiers (86)

#### Ah quel boulot... pour trouver du boulot !

30/01 - Chanteau (45)

#### Dire dire souvenir

18-19/11 - Meung-sur-Loire (45)

27/02 - St Père sur Loire (45)

#### Boris et Boby

06/11 - Villemurlin (45)

07/11 - Lion en Sullias (45)

08/11 - Guilly (45)

29/11 - Saran (45)

#### Toutes Argonnaises

Novembre - Orléans (45)

#### Écrits d'étudiants

03/11 - Orléans-la-Source (45)

#### Primo Levi - Paroles et textes

24/11 - Bourges (18)

26/01 - Meaux (77)

#### Étapes de Vies

25/11 - Meaux (77)

Février 2016 - Meaux (77)

#### Lettres d'Oflag

31/01 - Paris (75)



### Le Théâtre de l'Imprévu

Le 108 - Maison Bourgogne

108 rue de Bourgogne - 45000 Orléans

02 38 77 09 65 - N° de licence : 2-1050067

theatre.de.l-imprevu@wanadoo.fr

[www.theatredelimprevu.com](http://www.theatredelimprevu.com)

Association loi 1901  
Sylvie Gotteland, Présidente  
Pascal Vion, Vice-Président  
Dany Poisson, Trésorier  
Marie-Françoise Cénat, Secrétaire

Éric Cénat, collaborateur artistique  
Claire Vidoni, collaboratrice artistique  
Carine Hémy, chargée de diffusion et de production  
Sarah Courson, chargée d'administration et de communication

Le Théâtre de l'Imprévu est conventionné par le Conseil Régional du Centre-Val de Loire et la Ville d'Orléans, et subventionné par le Conseil Départemental du Loiret. Il bénéficie d'aides diverses, suivant les projets (ADAMI, SPEDIDAM, DRAC...) et est également membre du SYNAPI et du Collectif Le 108 - Maison Bourgogne.

